

## Reflét et mise en perspective

Thibault Hazelzet, né en 1975, se définit avant tout comme peintre. Pour autant il ne se cantonne pas à cette seule pratique et aborde la photographie comme terrain d'expérimentation

la seconde, ou bien *Narcisse* dont les interventions font écho aux *Nymphéas* de Monet. Dans la série *Narcisse* composée d'une structure artificielle démembrée, Thibault

Hazelzet représente l'homme lui-même, posé dans un espace géométrique au bord de l'eau. Dans l'image se trouve un carré noir, produit en exposant à la lumière une partie seulement du négatif. Une fois la photographie installée, ce carré fonctionne comme un miroir dans lequel le spectateur lui-même se reflète. La photographie devient à la fois image et objet. Par un système de caches et de calques peints par Thibault Hazelzet au sein même de la chambre, la photographie n'est plus considérée comme outil de captation mais

comme outil de création. Le propre reflet du spectateur pénètre alors dans l'œuvre. La fascination pour le mythe de Narcisse et sa solitude tragique continue d'inspirer. **B. A.**

Thibault Hazelzet, *Descente de croix*, 2006, Cibachrome contre-collé sous Diasec (©Galerie Christophe Gaillard).

dans sa capacité à produire un objet unique. Ses compositions imaginaires sont élaborées en référence à des mythes fondateurs (4 800 € pour les grands formats et 1 800 € pour les moyens) comme *Danaé*, évoquée par la pluie d'or qui

« Thibault Hazelzet, *Narcisse et Danaé* » - Galerie Christophe Gaillard - 12, rue de Thorigny, 75003 Paris (01 42 78 49 16 - [www.galerie-gaillard.com](http://www.galerie-gaillard.com)) ; jusqu'au 31 juillet.

